

s'éloignait à reculons en saluant le lion avec des gestes et des révérences comiques.

La curieuse scène s'était renouvelée plusieurs centaines de fois depuis que l'enfant exerçait ce singulier métier. Toujours elle avait rempli d'enthousiasme les spectateurs et provoqué les applaudissements de la foule.

Hélas ! le jour où la représentation se donnait à Missillac, la gueule de l'animal féroce se referma brusquement au moment où la jeune fille venait d'y plonger la tête ; la pauvre enfant fut broyée sous les dents du lion !

*
* *

Ce dénouement vous fait frémir, chère lectrice, et vous dites : "Oh ! qu'il faut être insensé pour jouer ainsi avec sa vie ! Que ce saltimbanque était barbare ! et pourquoi la jeune fille se prêtait-elle à de si dangereuses représentations ? Et tout cela, pour quelques pièces de monnaie ! J'aimerais mieux mener la plus pénible existence que d'acheter le bien-être à ce prix ! ..."

Vos réflexions sont très justes, chère enfant, et nous raisonnons absolument de la même manière que vous. Mais vous voulez être conséquente avec vous-même, n'est-ce pas ? vous voulez être logique ? Eh bien, vous devez alors renoncer aussi à vous exposer à de semblables périls...

"Quoi donc ! nous répondez-vous, quand ai-je été plonger ma tête dans la gueule du lion ? ..."

Ah ! comprenez une bonne fois, mon enfant, qu'il y a un lion plus redoutable que ceux en chair et en os, fussent-ils de la Namidie... C'est celui dont il est dit dans la sainte Ecriture : "Mes frères, soyez sobres et veillez, parce que le démon votre ennemi, comme un lion rugissant, rôde sans cesse autour de vous, cherchant quelqu'un à dévorer... Voilà le lion, à la dent duquel vous vous êtes plusieurs fois exposée."

Quand vous avez lu ces romans passionnés et immodestes, quand vous avez pris part à ces fêtes mondaines que l'Eglise réprouve, quand vous avez accueilli ces rêves dangereux de votre imagination, vous vous êtes approchée du lion, vous avez imité la jeune fille de notre histoire.